hardiesse de traîner une petite pièce de canon si près de notre quartier de garde, que la bourre jaillit contre nos retranchemens.

Pendant quelques-unes de ces soirées, qui se sont passées sans d'autres alarmes, nous avons été sous les armes une grande partie de la nuit; un grand bruit, semblable à des hurlemens de chiens, s'étoit fait entendre à la droite de notre camp : on crut que c'étoit une ruse de l'ennemi, qui vouloit nous tromper, pendant qu'ils méditoient quelque attaque. Les deux premières nuits que ce bruit se fit entendre, le général Fraser s'imagina qu'il venoit des chiens appartenant aux officiers, et un ordre fut donné pour que tous les chiens fussent renfermés dans les tentes; tout ceux que l'on voyoit roder aux environs, le Prévôt les faisoit étrangler. La nuit suivante, le bruit fut encore plus grand; un détachement de Canadiens et de Provinciaux furent envoyés à la découverte, et on vit qu'il venoit d'une grande troupe de loups rassemblés autour des corps morts; on eût dit une meute de chiens. Au premier cri d'un d'entre eux, ils se réunirent tous; et lors-